

GALLAIS A., 2013.
DE LA DOMESTICATION À LA TRANSGÈNESE : ÉVOLUTION DES MÉTHODES ET DES OUTILS POUR L'AMÉLIORATION GÉNÉTIQUE. FRANCE, QUÆ, 175 P.

L'amélioration génétique des plantes vise à réunir dans un même génotype, la variété, le maximum de gènes favorables pour les caractères à améliorer. Mais quels sont les outils mis en oeuvre pour y parvenir ? Cet ouvrage répond à cette question et montre que, depuis la domestication, l'amélioration des plantes a toujours relevé du génie génétique. Ainsi, grâce au croisement et à la sélection, des gènes initialement présents chez des plantes différentes sont associés dans un même génotype. L'autofécondation ou l'haplodiploïdisation permettent de fixer les caractères. Pour accéder à une nouvelle variabilité génétique, des croisements interspécifiques sont aussi réalisés et exploités par la « manipulation » des chromosomes. La mutagenèse est également utilisée dans ce but. Aujourd'hui, les marqueurs moléculaires du génome permettent de passer d'une sélection phénotypique à une véritable sélection sur le génotype. Les progrès dans la transgénèse rendent possible le transfert dans un génome, de façon rapide et précise, de gènes d'espèces plus ou moins éloignées. C'est une ère nouvelle qui s'ouvre pour l'amélioration des plantes. Cet ouvrage s'adresse à tous ceux qui veulent comprendre comment les outils utilisés par la sélection végétale modifient le génotype des plantes. Il est destiné aux techniciens et ingénieurs de la sélection végétale ainsi qu'aux étudiants, enseignants et chercheurs de ce domaine.

Éditions Quæ, RD 10,
78026 Versailles Cedex France.
www.quæ.com

Adapté du résumé de l'éditeur.

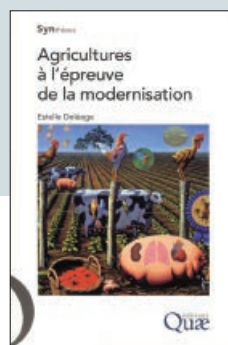


LEVEQUE C., 2013. **L'ÉCOLOGIE EST-ELLE ENCORE SCIENTIFIQUE ?** FRANCE, QUÆ, 143 P.

L'écologie avait une ambition : découvrir des lois universelles expliquant le fonctionnement des écosystèmes. Mais elle n'a pas trouvé la formule magique. Cet ouvrage montre comment la vision déterministe et mécaniste, qui a longtemps prévalu, cède la place au hasard et à la contingence dans la dynamique des systèmes écologiques. Dans un monde qui change en permanence, où l'on reconnaît que la variabilité et l'hétérogénéité sont des facteurs structurants du fonctionnement des systèmes, les concepts « périmés » de stabilité et de résilience sont toujours utilisés de manière implicite. Sans compter que l'écologie emploie de nombreux termes mal définis dont certains relèvent du jugement de valeur plutôt que d'une démarche scientifique. En partie instrumentalisée par les politiques, par les mouvements de conservation de la nature ou par les économistes, l'écologie véhicule de nombreuses idées reçues. Les écologues eux-mêmes perdent de vue que c'est avant tout une science de terrain et d'observation et alimentent le discours dramatisant sur l'avenir de la planète, croyant ainsi donner une légitimité à leur discipline. Dans ce contexte, l'écologie est-elle toujours une science ? Parent pauvre de la recherche en France, l'écologie des écosystèmes est balkanisée, mal organisée, mal équipée, et il n'y a pas de réelle politique scientifique à long terme. Ce constat n'est pas récent, mais la situation ne s'est guère améliorée. L'écologie a-t-elle réellement les capacités à jouer les « conseillers du prince » et à apporter des réponses concrètes aux inquiétudes et aux sollicitations de la société et des gestionnaires ?

Éditions Quæ, RD 10,
78026 Versailles Cedex France.
www.quæ.com

Adapté du résumé de l'éditeur.



DELÉAGE E., 2013.
AGRICULTURES À L'ÉPREUVE DE LA MODERNISATION. FRANCE, QUÆ, 95 P.

Comment et pourquoi en France au début du XXI^e siècle, l'agriculture d'entreprise coexiste-t-elle avec une agriculture durable ? Estelle Deléage analyse les principales transformations de l'agriculture depuis la seconde guerre mondiale. Elle montre que certains agriculteurs continuent à inventer des formes productives singulières qui sont autant de résistances à l'extension continue de l'agriculture industrielle. L'ouvrage peut constituer un support pour l'enseignement en histoire de l'agriculture française.

Éditions Quæ, RD 10,
78026 Versailles Cedex France.
www.quæ.com

Adapté du résumé de l'éditeur.



ALFORD D. V., LEGRAND M. (TRAD.), 2013. **RAVAGEURS DES VÉGÉTAUX D'ORNEMENT : ARBRES, ARBUSTES ET FLEURS.** FRANCE, QUÆ, 480 P.

Déjà une référence dans le domaine, ce guide actualisé et augmenté de 60 nouvelles espèces et 90 photos offre un panorama des ravageurs des jardins, des serres et des pépinières. Des pucerons du rosier en passant par tous les papillons et leurs chenilles... Il recense, détaille et illustre tout ce qu'il est utile de savoir : classification scientifique, dommages causés, aire de répartition, hôtes de prédilection, biologie et méthodes de lutte. Il séduira entomologistes, chercheurs, techniciens, experts des secteurs horticoles et arboricoles, mais aussi jardiniers amateurs.

Éditions Quæ, RD 10,
78026 Versailles Cedex France.
www.quæ.com

Adapté du résumé de l'éditeur.



HAINZELIN E. (DIR.), 2013.
CULTIVER LA BIODIVERSITÉ POUR TRANSFORMER L'AGRICULTURE. FRANCE, ÉDITIONS QUÆ, 264 P.

L'agriculture est la première activité humaine avec 1,3 milliard d'actifs, soit près du quart de la population mondiale et la moitié de la population active. L'espace cultivé, c'est-à-dire l'espace où l'homme planifie et pilote directement le couvert végétal, représente aujourd'hui plus de 20 % des terres émergées. Face aux défis de la démographie et de la pauvreté, les systèmes agricoles, dans toutes leurs diversités, sont appelés à s'intensifier et à renforcer leur production de biens et de services, tout en se préparant à mieux affronter les risques et les incertitudes. Comment la biodiversité peut-elle contribuer à la transformation de ces agricultures ? La diversité du vivant a servi l'agriculture depuis ses débuts au néolithique. Mais l'activité agricole moderne a visé des rendements toujours croissants et homogènes, à force de recours massifs aux intrants et à l'énergie fossile. Cela avait fait oublier à quel point la biodiversité végétale, animale et microbienne est le moteur de tous les processus de production et de régulation des écosystèmes, tant cultivés que naturels. Mieux connaître et comprendre, remobiliser et planifier, en un mot, cultiver la biodiversité pour intensifier durablement la production et assurer la sécurité alimentaire mondiale remet les agricultures des pays du sud au coeur des réflexions sur les transformations possibles. Cet ouvrage aborde la question sous différents angles et montre à quel point ces transformations ne sont pas limitées à la parcelle et à sa culture. Elles touchent en fait aux liens profonds entre les communautés paysannes et leur patrimoine vivant, dans leur façon de conserver cette agrobiodiversité et d'innover pour en tirer profit. Cet ouvrage s'adresse à un public scientifique, aux chercheurs et universitaires de nombreux domaines (écologie, génétique, sciences sociales, protection des plantes, agronomie, environnement, développement rural) ainsi qu'au grand public avisé.

Éditions Quæ, RD 10,
78026 Versailles Cedex France.
www.quæ.com

Adapté du résumé de l'éditeur.



PECH P., 2013. **LES MILIEUX RUPICOLES : LES ENJEUX DE LA CONSERVATION DES SOLS ROCHEUX.** FRANCE, QUÆ, 168 P.

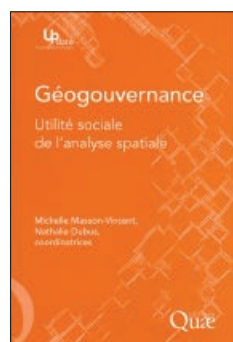
Parmi les plantes rupicoles, les plus connues sont celles qui se développent spontanément sur les murs des villes ; certaines sont en vogue chez les architectes pour décorer des façades de bâtiments, d'autres sont employées en phytorestauration pour les sols pollués. Les configurations des milieux rupicoles sont variées : parois rocheuses, falaises littorales, éboulis, sols nus et rocaillieux des surfaces proglaciaires, des regs et des corridors fluviaux, mais aussi carrières et haldes, ces lieux résultant de l'activité d'extraction. Ce sont donc des milieux naturels ou artificiels habités par des flores et des faunes particulières, adaptées à des conditions rigoureuses où les ressources sont rares. Lieux de déshérence, mais pourvoyeurs de ressources minérales, ou symboles attractifs d'une naturalité extrême vécue dans des sports comme l'escalade, la randonnée et le parapente, ils subissent une forte pression anthropique. Ils ont été utilisés comme refuges par des populations humaines dès la Préhistoire et continuent de servir d'abri à un grand nombre d'espèces végétales et animales - certaines rares, comme des vautours et des aigles -, accueillant des espèces relictuelles et hébergeant des espèces endémiques. Dans le cadre des grands changements environnementaux en cours, ils représentent des enjeux de biodiversité importants pour les décennies à venir et méritent d'être mieux connus. Cet ouvrage synthétique propose une approche pluridisciplinaire : il présente les milieux rupicoles dans leurs richesses, explique leur fonctionnement en tant qu'écosystèmes en relation avec leurs supports, expose leur intérêt patrimonial comme conservatoire d'espèces et laboratoire d'innovation, discute leurs modes de restauration, prône leur gestion intégrée et durable. Il s'adresse à un public varié, étudiants en ingénierie, écologie, géographie,

droit ou économie et gestion de l'environnement, praticiens et collectivités chargés d'exploiter ou d'aménager ces milieux, scientifiques, mais aussi tous naturalistes curieux de ces lieux rupestres.

Éditions Quæ, RD 10,
78026 Versailles Cedex France.

www.quæ.com

Adapté du résumé de l'éditeur.



MASSON-VINCENT V. (ÉD. SC.),
DUBUS N. (ÉD. SC.), 2013.

GÉOGOUVERNANCE : UTILITÉ SOCIALE DE L'ANALYSE SPATIALE. FRANCE, QUÆ, 215 P.

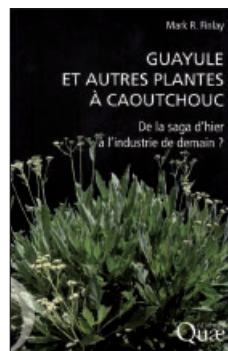
L'ouvrage part du constat que le concept de gouvernance appliqué dans les politiques de management, et notamment dans les collectivités territoriales, ne permet pas de prendre en compte les idées des habitants et usagers des territoires, qui ne parlent le langage ni des experts ni des élus. Il s'appuie donc sur le concept de géogouvernance, processus visant à une connaissance partagée du territoire à partir des visions multiples de ses acteurs pour co-construire le territoire de demain à l'aide des outils de l'analyse spatiale. Élaboré par les géographes du groupe intersite « Analyse spatiale et géogouvernance » de l'UMR Espace, ce concept a été enrichi par la confrontation, lors d'un séminaire en 2010, avec des acteurs venant du monde de l'expertise et des sphères politique et médiatique. C'est l'ensemble des travaux poursuivis entre 2007 et 2011, expérimentations sur le terrain, méthodes innovantes et réflexions scientifiques, que propose le présent ouvrage. Cette approche place l'information géographique au cœur du processus décisionnel portant sur l'espace de vie.

Car les outils numériques propres à la géographie (systèmes d'information géographique, modélisation, Web public...) permettent de visualiser l'espace et ses devenir possibles, dévoilant ainsi les enjeux d'un territoire : en les rendant visibles et compréhensibles par les habitants et usagers, elle favorise le partage des connaissances et un débat équilibré entre tous les acteurs : experts, décideurs et société civile. À travers des initiatives menées à diverses échelles en Europe (municipalités, aires métropolitaines, régions, réseaux de grandes villes), cet ouvrage s'attache donc à analyser l'efficacité réelle du concept de géogouvernance en étudiant la nature de l'information mise à la disposition du public, les atouts et les limites de l'utilisation des outils du géographe, les réussites et les échecs dans la construction de la décision.

Éditions Quæ, RD 10,
78026 Versailles Cedex France.

www.quæ.com

Adapté du résumé de l'éditeur.



FINLAY M. R., MICHELIN D. (TRAD.),
2013. **GUAYULE ET AUTRES PLANTES À CAOUTCHOUC : DE LA SAGA D'HIER À L'INDUSTRIE DE DEMAIN ?** FRANCE, QUÆ, 254 P.

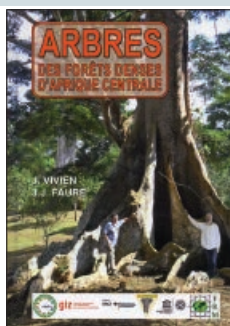
Qu'il soit naturel ou synthétique, le caoutchouc est une matière première stratégique pour l'industrie. Actuellement, environ 60 % de la production mondiale est dérivée du pétrole, les 40 % restants étant issus des plantations d'*Hevea brasiliensis*, situées pour l'essentiel en Indonésie, en Thaïlande et en Malaisie. Il n'en fut pas toujours ainsi : pendant longtemps, la seule source de caoutchouc des nations occidentales a été l'hévéa. En

provoquant une pénurie de ce matériau indispensable aux militaires, les deux grands conflits qui agitent le monde au XX^e siècle allaient changer la donne. Impliqués dans les deux guerres mondiales, les États-Unis prirent conscience du danger que représentait leur dépendance à l'hévéa. Dès la pression sur les prix et les stocks de caoutchouc au début des années 1920, d'illustres Américains comme Thomas Edison, Henry Ford ou encore Harvey Firestone réagirent en concentrant leurs efforts sur les cultures alternatives de plantes à latex. Guayule, pissenlit russe, solidage ou encore *Cryptostegia firent* ainsi l'objet de recherches d'abord « artisanales » et désordonnées, puis, après Pearl Harbor, conduites à grande échelle avec le soutien du gouvernement. Ce livre retrace ainsi tout un pan de l'histoire économique, scientifique et politique des plantes à caoutchouc autres que l'hévéa depuis la fin du XIX^e siècle jusqu'à nos jours, les tentatives et les expérimentations menées, avec leurs succès et leurs échecs, ainsi que les stratégies déployées. Cette passionnante saga dévoile aussi la complexité des rapports entre plantes et pouvoir, entre science et politique, et, dans un pays où l'intervention de l'État est regardée d'un mauvais œil, entre intérêt public et privé. Elle met en lumière l'action des différents lobbies : politiciens défendant la cause des agriculteurs, et parfois à travers eux leur réélection, et industriels du pétrole protégeant leurs profits, parfois au mépris de l'intérêt de leur pays en guerre. À l'heure où les plantations d'hévéa sont menacées par un champignon, *Microcyclus ulei*, qui pourrait les détruire, et alors qu'il est désormais admis que les ressources en pétrole sont limitées, l'intérêt se porte à nouveau sur les plantes à caoutchouc autres que l'hévéa. L'Union européenne finance ainsi un projet de recherche sur le guayule et le pissenlit russe en Méditerranée, dont les résultats prometteurs laissent désormais espérer la naissance d'une nouvelle industrie fondée sur ces plantes.

Éditions Quæ, RD 10, 780
26 Versailles Cedex France.

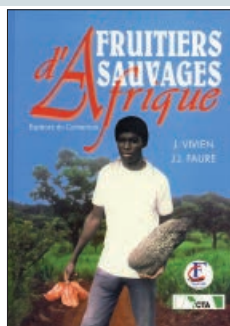
www.quæ.com

Adapté du résumé de l'éditeur.



VIVIEN J., FAURE J. J., 2012. **FAUNE ET FLORES D'AFRIQUE CENTRALE, ARBRES DES FORÊTS DENSES D'AFRIQUE CENTRALE.** FRANCE, ÉDITIONS NGUILA-KEROU, 945 P.

L'ouvrage présente la description, selon des critères observables à l'œil nu (base, fût, houppier, écorce, aubier, bois, feuilles, fruits, graines) et avec des termes simples, de 721 espèces d'arbres atteignant 50 cm de diamètre à l'âge adulte. Des renseignements sur l'écologie, la répartition dans les pays d'Afrique Centrale, les dénominations commerciales et locales, les propriétés des bois et les utilisations possibles sont donnés. La description est complétée par une photo de la base du tronc, des dessins des feuilles et/ou des fruits et graines, et pour 60 % des espèces, une photo couleur de la tranche de l'écorce de l'arbre. Des cartes de répartition au Cameroun et de présence dans les autres pays d'Afrique Centrale sont également présentées pour une majorité d'espèces. Éditions Nguila Kerou (J. J. Faure), Impasse du Loch, Le Kerou, 29360 Clohars Carnoet, France. *Adapté du résumé de l'éditeur.*



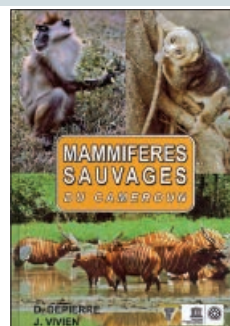
VIVIEN J., FAURE J. J., 2012. **FAUNE ET FLORES D'AFRIQUE CENTRALE, FRUITIERS SAUVAGES D'AFRIQUE. ESPÈCES DU CAMEROUN.** FRANCE, ÉDITIONS NGUILA-KEROU, 416 P.

L'ouvrage décrit 295 espèces de plantes pérennes originaires d'Afrique centrale (en zone forestière aussi bien qu'en zone sèche) dont les fruits comestibles sont utilisés directement ou indirectement pour l'alimentation humaine (fruits avec bouche, boissons, légumes, condiments, noix et amandes oléagineuses, stimulants, ...). Chaque espèce est présentée selon le plan type suivant: - Dénominations scientifique et locales (dans les langues vernaculaires du Cameroun); - Répartition, distribution sur le continent africain avec indications phytogéographiques; - Description (type de végétal, dimensions, caractéristiques, feuilles, fleurs); - Caractéristiques des fruits et des graines; - Utilisation; - Multiplication. 65 espèces de fruitiers introduits en Afrique à partir d'autres continents sont décrites plus brièvement. Les illustrations dans le texte comprennent 220 photographies en couleur et 75 dessins des fruits, 60 photographies en couleur de jeunes plants. La recherche des espèces est facilitée par des index des noms scientifiques et vernaculaires et par une liste de leurs utilisations. Éditions Nguila Kerou (J. J. Faure), Impasse du Loch, Le Kerou, 29360 Clohars Carnoet, France. *Adapté du résumé de l'éditeur.*



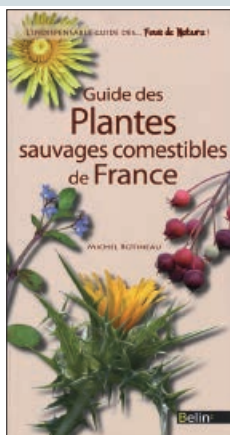
VIVIEN J., 2012. **FAUNE ET FLORES D'AFRIQUE CENTRALE, GUIDE DES MAMMIFÈRES ET POISSONS DU CAMEROUN.** FRANCE, ÉDITIONS NGUILA-KEROU, 332 P.

La faune du Cameroun est extrêmement riche et diversifiée. Ce guide, consacré aux mammifères et aux poissons en témoigne: 303 espèces de mammifères et 613 espèces de poissons d'eau douce (et saumâtre) connues à ce jour y sont cataloguées dans un ordre systématique. L'auteur donne pour chacune des espèces: les dénominations (scientifiques, communes et locales), la distribution en Afrique et au Cameroun, les dimensions ainsi que des notes sur la morphologie et la biologie. Ce guide est abondamment illustré: les mammifères par 158 photographies et dessins en couleur, les poissons par 129 photographies en couleur et 413 dessins en noir et blanc. Des clefs pratiques ainsi que de nombreux index contribuent à rendre les déterminations sur le terrain plus aisées. Éditions Nguila Kerou (J. J. Faure), Impasse du Loch, Le Kerou, 29360 Clohars Carnoet, France. *Adapté du résumé de l'éditeur.*



VIVIEN J., FAURE J. J., 2012. **FAUNE ET FLORES D'AFRIQUE CENTRALE, MAMMIFÈRES SAUVAGES DU CAMEROUN.** FRANCE, ÉDITIONS NGUILA-KEROU, 315 P.

La faune mammalienne du Cameroun est très riche et diversifiée: elle compte environ 315 espèces. Cet ouvrage décrit 143 espèces (en excluant certaines espèces de petits rongeurs, chiroptères, insectivores et les mammifères marins). Chaque espèce est décrite de façon complète (forme, couleur du corps, particularité morphologiques). Les auteurs donnent également pour chaque espèce des renseignements sur la nourriture, les mœurs et l'habitat. Une carte de répartition au Cameroun est donnée pour la plupart des espèces. Un tableau, véritable « carte d'identité » de l'animal, est donné. Il renseigne sur les dénominations scientifique, commune, vernaculaires, étrangères (anglais, allemand), la formule dentaire, les mensurations (longueur, poids), la durée de gestation, la longévité et pour les animaux de chasse sportive, les trophées avec records. Chaque espèce est illustrée par une photographie ou un dessin permettant une reconnaissance plus rapide. Éditions Nguila Kerou (J. J. Faure), Impasse du Loch, Le Kerou, 29360 Clohars Carnoet, France. *Adapté du résumé de l'éditeur.*

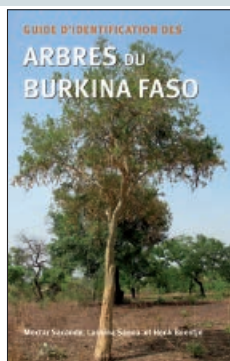


BOTINEAU M., 2013. **GUIDE DES PLANTES SAUVAGES COMESTIBLES DE FRANCE**. FRANCE, BELIN, 255 P.

Un guide pratique et illustré idéal pour bien identifier toutes les plantes comestibles qui poussent naturellement dans nos régions grâce à son système d'onglets et ses grandes photos. Quelques exemples traités, parmi bien d'autres : la podagraire, ou herbe-aux-goutteux, utilisée depuis de le Moyen-Âge, la salade sauvage ou grésillote, la matricaire odorante, dont l'odeur des fleurs rappelle celle de l'ananas, l'oxalis oseille, ou pain de coucou, dont les feuilles se mangent associées aux épinard, l'aspergette ou asperge des bois, le cresson de cheval, ou salade de chouette, l'amélanche dont les fruits juteux et sucrés se consomment frais, en confiture ou en compote, etc.

Éditions Belin, 8 rue Férou,
75278 Paris Cedex 06, France.
www.editions-belin.com

Adapté du résumé de l'éditeur.

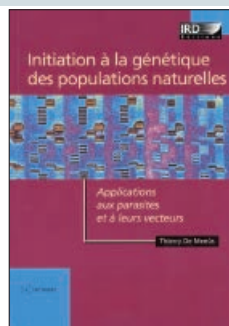


SACANDE M., SANOU L., BEENTJE H. J. KEW, 2012. **GUIDE D'IDENTIFICATION DES ARBRES DU BURKINA FASO**. ROYAUME UNI, ROYAL BOTANIC GARDENS, 288 P.

Remédiant au manque de connaissances sur la richesse de la flore de la région, ce guide de terrain fournit de précieuses informations sur l'identité, l'habitat, la répartition géographique, la phénologie, la physiologie des graines, le statut de conservation et l'utilisation durable de 226 arbres et arbustes locaux. Les brèves descriptions botaniques, les clés floristiques et plus de 500 fascinantes photographies des plantes permettent la reconnaissance rapide des espèces.

Kew Publishing,
Royal Botanic Gardens, Richmond,
Surrey TW9 3AE, Royaume Uni.
www.kewbooks.com

Adapté du résumé de l'éditeur.

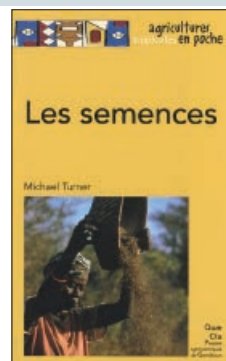


DE MEEUS T., 2013. **INITIATION A LA GÉNÉTIQUE DES POPULATIONS NATURELLES : APPLICATIONS AUX PARASITES ET À LEURS VECTEURS**. FRANCE, IRD, 335 P. + 1 CD-ROM.

La compréhension de l'épidémiologie d'une maladie infectieuse ou parasitaire passe par une connaissance minimale du fonctionnement des populations vivantes concernées. Ainsi, pour remédier à la difficulté d'obtenir des observations directes sur la biologie des populations naturelles, notamment dans les pays du Sud, l'utilisation de marqueurs génétiques permet d'avoir accès, à travers des méthodes indirectes, à des informations clés sur la biologie des agents pathogènes et de leurs vecteurs : écologie, mode de reproduction, déplacements, taille des populations, etc. Un outil précieux dans le domaine de la santé, où l'analyse de la variation spatio-temporelle des marqueurs génétiques peut ainsi être utilisée pour caractériser la dynamique des populations de parasites et de leurs vecteurs, pour connaître l'évolution d'une maladie infectieuse ou parasitaire, évaluer les risques d'invasions ou d'épidémie, le potentiel de diffusion de gènes résistants, anticiper les stratégies de lutte. Ce manuel didactique présente les principales méthodes de la génétique des populations naturelles et les modèles de base utilisés pour les inférences, avec des cas concrets d'applications à destination des étudiants et personnels de santé. Plusieurs jeux de données sont analysés pas à pas dans un CD-ROM qui accompagne l'ouvrage.

Ird, 44 boulevard de Dunkerque,
13572 Marseille Cedex 02, France.
www.editions.ird.fr

Adapté du résumé de l'éditeur.



TURNER M., FEYT H. (TRAD.), 2013. **LES SEMENCES**. BELGIQUE, LES PRESSES AGRONOMIQUES DE GEMBOLOUX, 222 P.

Durant des milliers d'années, la production et la circulation des semences ont largement contribué au progrès de l'agriculture. Les hommes ont cherché à améliorer les performances des cultures en réservant les graines des plantes donnant les meilleurs rendements. Au XX^e siècle, les progrès de la génétique ont accéléré considérablement cette évolution et ouvert de nouvelles perspectives à l'amélioration des plantes. Cet ouvrage présente les aspects techniques et l'organisation de la production des semences, avec une attention particulière aux conditions tropicales, plus exigeantes que celles des milieux tempérés. Il aborde les principes de l'amélioration des plantes et de la biologie des semences ainsi que la gestion des opérations liées à la production, à la récolte et au conditionnement post-récolte des semences en vue de maintenir un haut niveau de qualité. Il traite également des procédures d'assurance-qualité, des règles de mise en marché des semences et de la gestion des entreprises semencières. Tout en mettant l'accent sur les grandes cultures, notamment les céréales et les légumineuses, l'auteur s'intéresse également aux productions de semences de cultures plus spécialisées, telles que celles des plantes potagères et des plantes fourragères. Outre l'intérêt qu'il présente pour les agriculteurs eux-mêmes, cet ouvrage sera une aide pour tous les professionnels de la distribution de semences sélectionnées au travers de petites entreprises, de groupements de producteurs ou de coopératives.

Les Presses Agronomiques de Gembloux, Passage des Déportés 2,
B - 5030 Gembloux, Belgique.
www.pressesagro.be

Adapté du résumé de l'éditeur.



MASSAWE F. (SC. ED.), MAYES S. (SC. ED.), ALDERSON P. G. (SC. ED.), 2013. **PROCEEDINGS OF THE SECOND INTERNATIONAL SYMPOSIUM ON UNDERUTILIZED PLANT SPECIES: CROPS FOR THE FUTURE. BEYOND FOOD SECURITY.** BELGIQUE, ISHS, 2 VOL., 806 P.

The 2nd International Symposium on Underutilised Plant Species entitled 'Crops for the Future - Beyond Food Security' was held on 27 June - 1 July 2011 in Kuala Lumpur Malaysia. The Symposium was organised by the University of Nottingham Malaysia Campus under the auspices of the International Society for Horticultural Science (ISHS) with support from the ISHS Working Group on Underutilised Plant Genetic Resources, the ISHS Commission on Plant Genetic Resources and the ISHS Section on Tropical and Sub-Tropical Fruits. Over 250 participants from over 45 countries attended the four day event held in Kuala Lumpur to mark the hosting by Malaysia of the world 'Crops for the Future' (CFF) organisation with a global mandate to investigate promising underutilised food and non-food crops. Crops for the Future - beyond Food Security emphasises the potential role of underutilised plant species to contribute to global food security and nutrition, buffering against the consequences of climate change and increasing agricultural biodiversity. The Symposium was organised around five main areas that will, together, identify approaches and methodologies used in research for the development of underutilised plant species: Nutritional, food-processing and end-user values; economic and marketing potential - building value chains; physiology, agronomy and agro-ecological potential; biotechnology, breeding and seed systems; strategic approaches for research and development. ISHS, PO Box 500, 3001 Leuven 1, Belgium.

www.ishs.org/acta-horticulturae

Adapted from the publisher's summary.

BICHAT H., MATHIS P., 2013. LA BIOMASSE, ÉNERGIE D'AVENIR ?

FRANCE, QUÆ, 225 P.



Fruit de la photosynthèse des plantes, la biomasse occupe une place centrale dans les grands équilibres planétaires. Elle constitue une ressource essentielle pour les humains, leur fournissant de quoi se nourrir et contribuant à leur pouvoir en matériaux et en énergie. La biomasse-énergie est à la fois ancestrale et moderne. Issue de la forêt, des cultures et des déchets, elle est limitée par la capacité de production des sols et par la concurrence des autres usages de la biomasse (l'alimentation, la chimie et les matériaux). La production énergétique mondiale est entrée dans une phase de transition imposant de réduire fortement dans l'avenir notre consommation d'énergies fossiles, sources de gaz à effet de serre et dont la ressource n'est pas inépuisable. Charbon, pétrole et gaz doivent progressivement être remplacés. La biomasse pourra-t-elle participer à cette transition énergétique et répondre aux besoins croissants de l'humanité en énergie ?

Éditions Quæ, RD 10, 78026 Versailles Cedex France.

www.quæ.com

Adapté du résumé de l'éditeur.

LINDQUIST E., D'ANNUNZIO R., GERRAND A., MACDICKEN K. G.,
ACHARD F., BEUCHLE R., BRINK A., EVA H. D., MAYAUX P.,
SAN-MIGUEL-AYANZ J., STIBIG H. J., 2012.

GLOBAL FOREST LAND-USE CHANGE 1990-2005.

ITALY, FAO, XI-40 P.

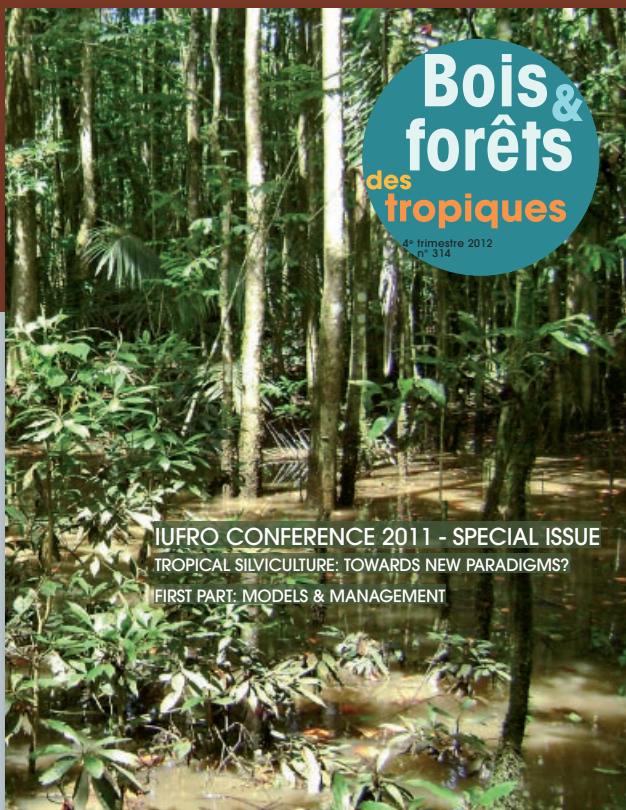


The publication presents the key findings on forest land use and land-use change between 1990 and 2005 from FAO's 2010 Global Forest Resources Assessment Remote Sensing Survey. It is the first report of its kind to present systematic estimates of global forest land use and change. The ambitious goal of the Remote Sensing Survey was to use remote sensing data to obtain globally consistent estimates of forest area and changes in tree cover and forest land use between 1990 and 2005. This report is the result of many years of planning and three years of detailed work by staff at FAO and the European Commission Joint Research Centre, with inputs from technical experts from more than 100 countries. Many of these contributors now constitute a valuable global network of forest remote sensing and land-use expertise.

FAO, Viale delle Terme di Caracalla, 00153 Roma, Italy.

www.fao.org

Adapted from the publisher's summary.



IUFRO CONFERENCE 2011 - SPECIAL ISSUE
TROPICAL SILVICULTURE: TOWARDS NEW PARADIGMS?
FIRST PART: MODELS & MANAGEMENT



IUFRO CONFERENCE 2011 - SPECIAL ISSUE
TROPICAL SILVICULTURE: TOWARDS NEW PARADIGMS?
SECOND PART: LANDSCAPES, COMMUNITY FORESTS
& DEVELOPMENT

BOIS ET FORÊTS DES TROPIQUES, 2012, N° 314 (4)
CONTENTS 1

EDITORIAL

Social silviculture: a new paradigm in the search for sustainable land conservation in the tropics? 3
ARIEL E. LUGO

**IUFRO CONFERENCE 2011 - SPECIAL ISSUE
TROPICAL SILVICULTURE: TOWARDS NEW PARADIGMS?
FIRST PART: MODELS & MANAGEMENT**

Aboveground biomass, wood volume, nutrient stocks and leaf litter in novel forests compared to native forests and tree plantations in Puerto Rico 7
E. LUGO, G. A. MARTINEZ, J. FONSECA DA SILVA

The cohort-empirical modelling strategy and its application to forest management for Tapajós Forest, Pará, Brazilian Amazon 17
D. ALDER, J. N. M. SILVA, J. O. P. DE CARVALHO, J. DO CARMO LOPES, A. R. RUSCHEL

Linking tropical silviculture to sustainable forest management 25
S. GÜNTHER, M. WEBER, B. STIMM, R. MOSANDL

Current knowledge on overall post-logging biomass dynamics in Northern Amazonian forests 41
P. SIST, L. BLANC, L. MAZZEI, C. BARALOTO, R. AUSSERMAC

LIDAR shows that higher forests have more slender trees 51
G. VINCENT, F. CARON, D. SABATIER, L. BLANC

Would spatial yield models be more relevant for forestry operations in the tropics? 57
H. BIGSBY

RESEARCH NOTE

A growth model for azobé, *Lophira alata*, in Gabon 65
N. L. ENGONE OBIANG, A. NGOMANDA, L. J. T. WHITE, K. J. JEFFERY, E. CHÉZEAUX, N. PICARD

BOOK REVIEW

Atlas of wood from Madagascar 77
RAKOTOVAO G., RABOVONITRA A. R., COLLAS DE CHATELPERNON P., GUIBAS D., GÉBARO J.

The Great Green Wall: capitalization of research and development of local knowledge 78
DIA A. (Éd. Sc.), DUPONNOIS R. (Éd. Sc.)

BOIS ET FORÊTS DES TROPIQUES, 2013, N° 315 (1)
CONTENTS 1

**IUFRO CONFERENCE 2011 - SPECIAL ISSUE
TROPICAL SILVICULTURE: TOWARDS NEW PARADIGMS?
SECOND PART: LANDSCAPES, COMMUNITY FORESTS
& DEVELOPMENT**

Large-scale estimation of forest canopy opening using remote sensing in Central Africa 3
L. BOURBIER, G. CORNU, A. PENNEC, C. BROGNOLI, V. GOND

Perceptions of landscape in the development of village lands 11
E. DUBIEZ, C. VERMEULEN, J.-P. TONNIAU, T. YAMBA YAMBA, S. INVIGO, A. LARZILLÈRE

Interactive scale models, a novel way of prompting constructive participation 21
A. LARZILLÈRE, C. VERMEULEN, E. DUBIEZ, T. YAMBA YAMBA, S. DIOWO, G. MUMBERE

Multiple use forest management in Central Africa: perceptions, implementation and evolving practice 29
G. LESCUYER, J. N. ESSOUNGOU

Cash income from community-based forest management: lessons from two case studies in the Brazilian Amazon 39
I. DRIGO, M.-G. PIKRETTY, D. PENA, P. SIST

Potential of production forest farmer in the Brazilian Amazon 51
P. SABLAVROLLES, H. CRUZ, M. SANTOS MELO, I. GARCIA DRIGO, P. SIST

Amazonian White-Sand Forest: A Black Future? 63
R. DE ORATE-CAVÍN, A. SAN MIGUEL-AVANZ, J. ORENSANO-GARCÍA, A. A. SALAZAR-VEGA, S. ROIG-GÓMEZ

BOOK REVIEW

Examen annuel et évaluation de la situation mondiale des bois 2011 77
OIBT-ITTO

IUFRO Conference 2011 - Special Issue Tropical silviculture: towards new paradigms? 78
First part: models & management

IUFRO Conference 2011 – Special issue
Tropical silviculture :
towards new paradigms ?
First and Second parts
Bois et forêts des tropiques n° 314 & 315